

15 ans de Baladins...

... festivalement bien fêtés !

En ce jour de novembre, il n'est pas peu fier notre président, d'avoir à présenter le premier Festival des Baladins : quel programme en effet ! Toujours modestes mais heureux, Serge et toute l'équipe peuvent l'être, car les artistes invités vont nous dérouler tant de belles surprises et de moments magiques... qu'on s'en souviendra longtemps.



François GAILLARD ouvre le festival : ce Lyonnais « né il y a 472 ans... mais qui ne les fait pas » donne le ton avec humour et une impertinence convaincante, une bonne humeur communicative ! Ses chansons sont des tranches de vie à la fois actuelles et décalées, son timbre de voix fait penser à BÉNABAR (mais politiquement nettement moins correct !), il s'accompagne à l'accordéon mais peut tout aussi bien jouer de la flûte avec un groupe autour de lui : bref, ce chanteur « à bretelles » s'adapte à

tout, même à une panne de micro sans fil qui l'oblige donc à être relié à la scène et l'empêche presque de bouger, sans y parvenir ! Quel sacré numéro, il nous a tous convaincus et charmés.

Suit **Jean-Michel PITON**, ami de longue date des Baladins : au fil des années il est venu chanter trois fois sur la scène de Ludres ou Nancy pour nous. Chaque fois c'est un grand moment, sa verve généreuse et sa voix chaleureuse n'ont pas leur pareilles pour chanter joies et peines en poésie et sa gourmandise de la vie. Cet amoureux des mots, de la vie, des femmes, de que-sais-je-encore, se régale, et nous régale avec son talent !



Quelle soirée décidément délicieuse.



Le lendemain, changement de répertoire sur la scène de Ludres, avec une première, un concert destiné au jeune public : en famille, enfants et parents, parrains-marraines, grands-parents (et aussi adultes sans enfants, mais ouverts et curieux !) sont venus écouter, regarder, applaudir, chanter, rire, mimer, deviner, au spectacle de **Philippe ROUSSEL**, chanteur-animateur-clown multi-talents, avec son complice à la contrebasse. Un après-midi apprécié, très animé, que du plaisir pour petits et grands !

Un peu plus tard, la salle de Ludres se transforme en cabaret, pour accueillir **Les P'TITS PIAFS** : Mademoiselle Camille et ses acolytes reprennent les chansons de la grande Edith, sans l'imiter mais en la réinventant, avec beaucoup de conviction et de personnalité. Une vraie redécouverte de ce répertoire riche et inoubliable, formidable vecteur d'émotion !



(Suite page suivante)

La semaine suivante, les deux soirées se déroulent à la MJC Pichon. **Simon GOLDIN** ouvre la scène avec un show lié par le fil rouge d'une histoire abracadabrante et dépayssante à souhait, dans le fond d'un bar à bikers ou les grandes étendues des forêts canadiennes... Quelle verve et quelle imagination, ce chanteur-chansonnier-raconteurs d'histoires nous emmène loin avec sa guitare !



Il laisse la place à **Bernard JOYET** et **Nathalie MIRAVETTE**, duo de choc et de charme jouant de tout avec un talent fou, principalement des mots et des notes d'un piano ! Bernard est un vrai jongleur de mots, il s'autorise tout, tous les sujets, avec une (auto-)dérision pleine de finesse et de classe. Et sa pianiste est bien plus qu'une pianiste, chanteuse également, elle est surtout une riche complice d'humour et de talent.

Le lendemain, dernière soirée (Déjà ?! Et bien oui, pensez aux bénévoles... et au budget ! Vous croyez que tout ça se fait tout seul ?) : **Françoise MARKUN** accompagnée par un contrebassiste reprend des chansons de toutes les époques, avec une jolie voix, dans un style jazzy. Belle surprise pour les premières chansons, moins pour la suite que j'ai trouvé un peu répétitive (et je me permets de le dire, car n'étais pas la seule...); mais des goûts et des couleurs... !



Pour terminer en beauté ce festival de haute volée, **Serge UTGÉ-ROYO** : il interprète des chansons de son répertoire et de Léo FERRÉ, et c'est un vrai bonheur ! Même si ce n'est pas un spectacle sur FERRÉ uniquement, comme le titre du spectacle pouvait le laisser croire. Où qu'il nous emmène, il y apporte sa sensibilité, sa fougue et son humanisme, et une interprétation vibrante et généreuse, le public est conquis.

Pour une première, et selon moi mais aussi vu les réactions des heureux spectateurs présents à un ou plusieurs concerts, ce Festival des Baladins est une réussite !

Un essai, sans doute à renouveler.

Catherine

Adressez vos informations (spectacles, forums, rencontres), vos coups de coeur ou vos coups de gueule, vos messages ou petites annonces avant le 20 du mois précédent le bimestre concerné. Utilisez pour cela les moyens de communication mis à votre disposition : courrier postal, courrier électronique, téléphone.

**Les Baladins – 34, rue du Mont – 54710 LUDRES
Tél. 03.83.25.87.16**

**Contact général : contact@lesbaladins.fr
Rédaction de la Lettre : redaction@lesbaladins.fr
Site internet : <http://www.lesbaladins.fr>**



La Lettre des BALADINS

Année 14 – Numéro 82
janvier / février 2012

Association loi 1901 pour la Promotion de
la chanson Française
Bulletin d'information destiné aux adhé-
rents et abonnés des BALADINS

EDITORIAL : Pari... perdu !

Quand on fait un pari, on le gagne parfois, et parfois on le perd... Et bien voilà, cette fois-ci, le pari est perdu !...

En effet, j'avais bon espoir d'atteindre la centaine d'adhérents aux Baladins, mais malheureusement, nous n'avons pas encore franchi ce seuil fatidique, malgré tous nos efforts pour conquérir un public plus large. Cependant, on ne peut pas dire « peine perdue », car nos efforts ont permis de recevoir de nouvelles adhésions, en compensation des 22 que nous avons perdues en début de cette nouvelle saison, ce qui nous maintient malgré tout à 91 adhérents, versus 93 la saison dernière.

Depuis 3 ans, cela fait 55 adhérents « perdus ». C'est beaucoup, et c'est bien dommage, car en approchant les 150 adhérents, nous pourrions espérer nous retrouver une centaine de personnes à chacune de nos soirées, et, enfin, nous pourrions vivre un peu plus sereinement.

Parlons un peu de notre premier festival organisé pour nos 15 ans : 8 concerts en quatre jours, dont un concert gratuit pour les enfants. Nous avons réalisé 418 entrées au total, dont 315 entrées payantes. Si l'on excepte le concert pour les enfants, cela fait une moyenne d'un peu moins de 80 personnes par jour. La formule cabaret du dimanche soir, d'excellente qualité, n'a malheureusement pas attiré beaucoup de monde. Pourtant l'ambiance y était chaleureuse, le champagne y a même coulé... De l'ordre de 75 entrées pour PITON et JOYET, c'est bien décevant pour des artistes de cette trempe, et, seul, Serge UTGÉ-ROYO a eu l'audience qu'il méritait, à savoir 120 personnes.

Alors donc, un résultat mitigé, avec un déficit d'environ 300 euros, qui n'entame pas la détermination des membres du bureau qui ont décidé de renouveler l'opération en organisant une 2ème édition du festival des Baladins. Nous nous appuierons bien entendu sur le bilan de cette édition 2011, mais n'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, suggestions, critiques, au travers de l'enquête réalisée via Internet, ou, pour ceux qui ne sont pas connectés, par courrier, ce qui nous ferait grand plaisir...

Serge

Infos-disques



WEEPERS CIRCUS : « N'importe où, hors du monde »

Passée la déferlante de guitares électrique des premiers titres de cet album, c'est la version swing de "Elles s'amusent" avec la complicité d'Eddy LA GOOYATSH qui séduit le plus. Mais ce choix des programmeurs est trompeur sur le reste du disque. C'est ensuite une plongée sans retour dans le beau bizarre avec "Regarde moi" et "Chronique de la fin d'un monde", 2 titres remarquablement longs dont le second se teinte d'orient. Par la présence de Jean FAU-FAUQUE et de Jean ROCHEFORT apportant leur forte personnalité à un climat général agaçant.

ALCIDE : « La balade en corbillard »

Attention, talent ! Voici une écriture poétique, toujours très subtile, riche en vocabulaire. Elle est de Clément GUERRUCCI, alias ALCIDE. Mise en musique par Alex FINKIN, excellent pianiste jazz. Cette balade en corbillard est loin d'être triste. On retiendra particulièrement "Si tu me vois, si tu m'entends", adressée à Dieu sans effet blasphématoire. Et la séquence émotion lorsque notre poète parle à un être disparu.



MON CÔTE PUNK : « Passeport »

Voilà un disque dont le titre annonce bien les couleurs. Plusieurs cultures s'y rencontrent, s'y mêlent, de l'Orient à l'Occident. Il y a du soleil dans les guitares et dans les voix. Et beaucoup de bon sens dans les textes dont 2 sont signés DIMEY pour l'un et LEPREST pour l'autre, les maîtres à penser de ce groupe énergique.

Brigitte

Prochain rendez-vous : ALCAZ

Ne ratez pas ce rendez-vous du 4 février prochain au Centre Georges Brassens à Ludres avec un duo aussi sympathique que talentueux. Deux voix qui se mêlent, s'em mêlent, se démêlent avec l'accompagnement des deux guitares et autres percussions, kazoo, etc... Une partie du spectacle nous fera découvrir les textes de Vyvian CAYOL et Jean-Yves LIÉVAUX (tous deux auteurs, compositeurs), et la 2ème partie sera consacrée au répertoire de Georges BRASSENS, revisité façon Alcaz, et ça ne manque pas de charme... et parfois pas d'air...



On compte sur tous les Baladins... et les autres !...

**4 février 2012 - 20h30
Centre G. Brassens
444 rue de Secours - Ludres**

Tarif 10 € pour les adhérents

LEPREST symphonique

Coucou mon Poète

Tu sais ? Le disque symphonique que nous avons commencé cet été et qui te faisait tant rêver...et bien, je n'allais tout de même pas l'arrêter au prétexte que tu étais parti boire un dernier verre...

Je me suis rappelé comme tu aimais bien t'accrocher à mon bras quand nous marchions ensemble...et j'ai demandé à ton vieux copain Romain de te tenir l'autre bras pour m'aider, et de quelle manière, à faire aboutir ce si beau projet.

Pour les chansons que tu n'as pas eu le temps d'enregistrer je me suis permis d'appeler certains des amis de "Chez Leprest" pour qu'ils viennent te remplacer au pied levé.

Tu verras c'est beau...

Je crois que tu seras content.

Good bye mon Poète.

C'est ainsi que Didier PASCALIS, présente le nouveau CD « Leprest symphonique » qu'il a produit et réalisé.

C'est une pure merveille, les arrangements de Romain Didier sont super.

Des invités, Jehan, Christophe, Kent, Daniel Lavoie, Enzo Enzo, Sanseverino et un duo Leprest/Romain Didier de toute beauté (Une valse pour rien).

Des chansons récentes (Arrose les fleurs, Donne moi de mes nouvelles ...) et des plus anciennes (Martainville, Good bye Gagarine ...) une merveille je vous dis ...

Jean-Paul Guyot (forum « Les Chansons d'Abord »)



@ Chantal Bou-Hanna

« Disparu au mois d'août dernier, Allain Leprest n'a pu terminer l'enregistrement de cet album où il était accompagné par un orchestre symphonique. Christophe, Enzo Enzo et Sanseverino l'ont achevé sans lui. Ses textes magnifiques sont portés par une émotion intacte. »

L'Express.fr (culture)

Portrait : LA ROULETTE RUSTRE



Photo Céline LOIE

Attention ! Sur leur nouvel opus "Un peu d'air", la Roulette Rustre se lâche ! A force de rencontres sur les chemins des concerts, nos jeunes amis ont eu envie d'essayer "des trucs". Et ma foi, cette alchimie donne des résultats intéressants. L'électricité passe bien dans leurs compositions. Le travail des voix est épatant. Avec cet album, on n'ira plus leur trouver un "cousinage" avec les OGRES DE BARBACK. Il y a de vraies trouvailles, une maturité musicale évidente. "Le philosophe" porté par les voix d'Elodie FONNARD (chant lyrique) et de KAS BOVEN (slam) en est un exemple.

Et pour réagir contre le mal être du disque, cet album est proposé accompagné d'une clé USB où l'on peut retrouver images et textes.

Mais revenons 8 ans en arrière : sur la pochette du disque "Rue de l'Etroit", je compte 7 musiciens ; nous sommes en pleine mouvance "nouvelle chanson française". Saxo, contrebasse, flûte, guitare, violon et accordéon sont les ingrédients courants de cette drôle de musique que nous servent les groupes d'alors.

Trois albums plus tard, il ne reste plus que Flo, Mouss et Cam de la formation initiale. Romain est venu les rejoindre. Mais si certains sont partis, les expériences diverses sont venues. Dont une qui s'est concrétisée sous le nom "Tiiga Fato - l'arbre fou", avec la participation des frères DIARRA (Burkina Faso).

L'enrichissement n'est pas que musical, mais aussi social, au travers d'actions auprès des handicapés et des détenus.

Et sur scène, c'est généreux aussi ! J'ai jamais déjà l'harmonie des voix, les chansons et les arrangements. Il y a désormais un style ROULETTE RUSTRE très jouissif. Le groupe prend vite ses marques, échange avec le public et va jusqu'à plonger dans la foule. On voit le pavillon de l'énorme soubassophone flotter au dessus des têtes. c'est "gonflé" et surtout, ça ajoute vraiment aux disques. On attend le DVD avec la poupée Mouss et son soubasso en cadeau !

Il leur reste beaucoup de choses à découvrir, à exploiter. LA ROULETTE RUSTRE n'a pas fini de nous étonner.

Brigitte

Adieu Cora VAUCAIRE

Elle appartenait à la race des grandes interprètes et faisait partie du mythe Saint-Germain-des-Prés, dans les années 50 et 60. On la surnommait "la dame blanche" par opposition à Barbara "la dame en noir". Après avoir fait briller les mots de PRÉVERT, ARAGON et TRÉNET, elle s'était faite de plus en plus discrète, s'étonnant quand même de n'être plus contactée par les médias pour raconter "son époque". Elle nous a quittés le 17 septembre à l'âge de 93 ans.



Brigitte